

# **MAC VAL**

**Musée d'art contemporain  
du Val-de-Marne**

## **« Chercher le garçon »**

**Une exposition collective d'artistes hommes  
du 7 mars au 30 août 2015**

**Vernissage le vendredi 6 mars à 18h30**

**Commissariat : Frank Lamy  
Chargé des expositions temporaires au MAC VAL**

**Contact presse : Anne Samson Communications  
Andréa Longrais  
andrea@annesamson.com  
01 40 36 84 32**

**MAC VAL  
Musée d'art contemporain du Val-de-Marne  
Place de la Libération  
94400 Vitry-sur-Seine  
contact@macval.fr  
01 43 91 64 20**



## Communiqué de presse

Pour le premier grand rendez-vous de la programmation de l'année de ses 10 ans, le MAC VAL – Musée d'art contemporain du Val-de-Marne présente une exposition thématique pluridisciplinaire.

Qu'est ce qui définit la masculinité aujourd'hui ? Et comment proposer des alternatives à la figure du mâle dominant dans la société patriarcale ?

Pour répondre à ces questions, le commissaire Frank Lamy invite plus de cent artistes hommes, autant de pistes de réflexion autour des modèles culturels de la représentation masculine... de quoi faire tomber certaines idées reçues, aussi tenaces que fragiles. De l'acception de soi et des autres.

### Texte du commissaire

*Ils aiment parler des femmes, les hommes. Ça leur évite de parler d'eux. Comment expliquer qu'en trente ans aucun homme n'a produit le moindre texte novateur concernant la masculinité ? Eux qui sont si bavards et si compétents quand il s'agit de pérorer sur les femmes, pourquoi ce silence sur ce qui les concerne ? Car on sait que plus ils parlent, moins ils disent ? De l'essentiel, de ce qu'ils ont vraiment en tête.*

*[...]*

*De quelle autonomie les hommes ont-ils si peur qu'ils continuent de se taire, de ne rien inventer ? De ne produire aucun discours neuf, critique, inventif sur leur propre condition ?*

*À quand l'émancipation masculine ?  
À eux, à vous de prendre votre indépendance.*

Virginie Despentes,  
*King Kong Theory*, Grasset, 2006, p. 152-154.



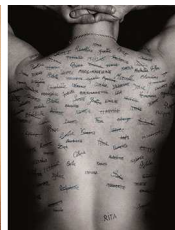
7.



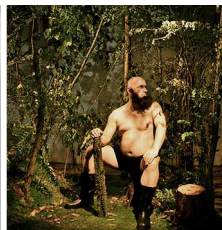
8.



9.



10.



11.

L'exposition « Chercher le garçon » réunit une centaine d'artistes mâles qui, d'une manière ou d'une autre, interrogent et déstabilisent les modèles établis. Rejetant tout autoritarisme, questionnant les valeurs traditionnellement associées à la masculinité (efficacité, autorité, héroïsme, conquête, force, etc.), les œuvres rassemblées proposent toutes des stratégies de résistance et de redéfinition du paradigme masculin. Le masculin y est *mis en questions* dans toute sa plasticité. L'anthropologie nous a appris que la différence minimale et irréductible entre le mâle et la femelle tient dans les différentes places occupées dans la chaîne de procréation. Le reste est construction sociale, ancré et dépendant des lieux, des époques, des cultures.

Privilégiant la lenteur, la chute, l'échec, l'invisible, jouant des codes de représentation de l'idéal masculin qui selon George L. Mosse « imprègne toute la culture occidentale »\*, mettant en crise toute une histoire utopique et moderniste de l'art, questionnant ainsi les place et fonction de l'artiste, ces œuvres font *bégayer* l'histoire de l'art, et se situent plutôt du côté du mineur (Gilles Deleuze) et des révolutions moléculaires chères à Félix Guattari. L'exposition développe une approche tournée vers des artistes et des œuvres que l'on peut appréhender à partir des théories et postures féministes depuis les années 1960. Ou comment le féminisme,

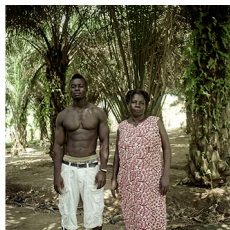
envisagé comme une entreprise de déconstruction des systèmes de domination de tous ordres, irrigue la création contemporaine dans une perspective nécessaire d'ancrage de l'art dans un espace de réflexion et d'analyse du réel contemporain.

Dans son introduction à l'ouvrage de Carla Lonzi, *Autoportrait* (1969, JRP/Ringier 2013), Giovanna Zapperi formule l'apport des études féministes à l'histoire de l'art comme le passage de « l'énoncé d'un moi autoritaire à l'expression d'un sujet multiple et fragmenté » (p. 18). Elle poursuit : « Produire de la connaissance à partir de l'expérience subjective est un des traits distinctifs des pratiques féministes. » (p. 30) qui s'ancre dans « le récit de soi, la primauté de la subjectivité et le plaisir de la conversation » (p. 12). Les œuvres ici rassemblées ressortent de cette dynamique : les artistes s'y expriment à la première personne du singulier, prenant en charge la narration de leurs propres subjectivités.

Car, comme l'écrit Virginie Despentes : « Le féminisme est une révolution, pas un réaménagement des consignes marketing [...]. Le féminisme est une aventure collective, pour les femmes, pour les hommes, et pour les autres. Une révolution, bien en marche. Une vision du monde, un choix. Il ne s'agit pas d'opposer les petits avantages des femmes aux petits acquis des hommes, mais bien de tout foutre en l'air. » (*Op. cit.*, p. 156).



12.



13.



14.



15.



16.

Si l'on considère le féminisme comme entreprise théorique et pratique de résistance à TOUTE forme de domination, si l'on considère que le patriarcat et la masculinité hégémonique sont des formes idéologiques à combattre, alors, il semble important et urgent de se questionner sur le masculin. De le déconstruire. Et d'ouvrir un espace où les hommes parleraient d'eux-mêmes et de leur condition, en toute conscience.

Il ne s'agit pas, bien évidemment, de régler la question - l'exposition est partielle, partielle et subjective, mais, bien au contraire, d'amorcer une réflexion que l'on espère fertile. L'exposition se veut plurivoque, voire même contradictoire. Les œuvres y sont critiques, distanciées, analytiques. Il y est question d'images, de représentations, de déconstructions, de plasticités, de corps. Constatant une similarité entre la figure de l'artiste moderne (génial, utopique, conquérant, novateur...) et celle du mâle dominant, il s'agit de les interroger dans un même mouvement. On y trouve des attaques en règle contre les figures et formes d'autorité, explorant la plasticité des corps, théâtres des forces idéologiques en présence.

Frank Lamy

\* George L. Mosse, *L'image de l'homme. L'invention de la virilité moderne*, 1996, édition française Abbeville press 1997, p. 11.

Artistes présentés dans l'exposition :

Soufiane Ababri, Vito Acconci, Boris Achour, Bas Jan Ader, Stéphane Albert, Dove Allouche, Carlos Amorales, David Ancelin, Kader Attia, Fayçal Baghriche, Gilles Barbier, Taysir Batniji, Jérémie Bennequin, Patrick Mario Bernard, Tobias Bernstrup, Jérôme Boutterin, Genesis Breyer P-Orridge, Alain Buffard, Chris Burden, André Cadere, Maurizio Cattelan, Brian Dawn Chalkley, Nicolas Chardon, Nicolas Cilins, Claude Closky, Florian Cochet, Steven Cohen, John Coplans, Didier Courbot, Christophe Cuzin, Denis Dailleux, Sépand Danesh, Alain Declercq, Dector & Dupuy, Brice Dellsperger, Noël Dolla, Olivier Dollinger, Thomas Eller, Simon English, Simon Faithfull, Dan Finsel, Charles Fréger, Jean-Baptiste Ganne, Pippa Garner, Jakob Gautel, Douglas Gordon, Tomislav Gotovac, Rodney Graham, Ion Grigorescu, Joël Hubaut, Charlie Jeffery, Pierre Joseph, Michel Journiac, Dorian Jude, Jacques Julien, Jesper Just, Jason Karaiindros, Meiro Koizumi, Jiri Kovanda, Antti Laitinen, Alvaro Laiz, Matthieu Laurette, Leigh Ledare, Claude Lévêque, Pascal Lièvre, MADEleINE ERIC, Robert Mapplethorpe, Jean-Charles Massera, Florent Mattei, Emilio López-Menchero, Théo Mercier, Pierre Molinier, Kent Monkman, Jacques Monory, Yasumasa Morimura, Laurent Moriceau, Ciprian Mureşan, Bruce Nauman, Krzysztof Niemczyk, Oriol Nogues, Christodoulos Panayiotou, Carlos Pazos, Bruno Pelassy et Natacha Lesueur, Régis Perray, Philippe Perrin, Grayson Perry, Pierre Petit, Laurent Prexl, Prinz Gholam, Florian Pugnaire et David Raffini, Philippe Ramette, Patrick Raynaud, Hubert Renard, Santiago Reyes, Bertrand Rigaux, Didier Rittener, Lucas Samaras, Yinka Shonibare MBE, Florian Sicard, Pierrick Sorin, David Teboul, Laurent Tixador et Abraham Poincheval, Gavin Turk, Frédéric Vaesen, Jean-Luc Verna, Yan Xing.



## Autour de l'exposition

**Un ouvrage, trois journées d'études et une programmation artistique viennent compléter l'exposition dans une optique d'inscription de ces questionnements dans un contexte plus large.**

**Catalogue de l'exposition à paraître en mars 2015, avec des textes de Raewyn Connell, Fabienne Dumont, Alexia Fabre, Éric Fassin, Jean-Yves Jouannais, Frank Lamy, Giovanna Zapperi.**

**Les 10, 11 et 12 avril 2015 : performances, conférences, projections autour de l'exposition.**

**Programmation spéciale les 16 mai, 5 juin et 7 juillet 2015.**

## En 2015, le MAC VAL a 10 ans

**Pour ses 10 ans, le MAC VAL présente un programme varié d'expositions à l'image de la politique qu'il mène depuis son ouverture, au cœur d'un territoire en pleine métamorphose, qui illustre la réinvention permanente d'un musée unique, tout aussi familier que singulier, dédié à la création contemporaine.**

**Les temps forts à ne pas manquer :**

**« Avec et sans peinture »  
Exposition des œuvres de la collection jusqu'au 5 juillet 2015**

**« Les Passagers du Grand Paris Express »  
Première exposition sur le futur métro et ses territoires  
13 juin - 20 septembre 2015**

**Vendredi 23 octobre 2015,  
vernissage des expositions :**

**François Morellet, « Dorémifasolasi »  
24 octobre 2015 - janvier 2016**

**Nouvelle exposition des œuvres de la collection**

**Yeondoo Jung, artiste coréen en résidence**

**Retrouvez toute la programmation sur  
[www.macval.fr](http://www.macval.fr) et Facebook**

## Légendes visuels :

1. Bas Jan Ader, *Broken Fall (Organic)*, Amsterdamse Bos, Holland, 1971. Film 16mm transféré sur dvd, muet, noir et blanc, 1'36". Courtesy Patrick Painter Editions, Santa Monica, California.
2. Philippe Ramette, *L'Ombre (de moi-même)*, 2007. Installation lumineuse, technique mixte, dimensions variables. © Adagp, Paris 2015. Courtesy Galerie Xippas. Photo © Marc Damage © Philippe Ramette.
3. Pierre Molinier, *Luciano Castelli*, 1975. Photographie noir et blanc, ensemble de 4 photographies, 17,7 x 12,7 cm sans cadre (42 x 32 cm avec cadre). Collection Frac Aquitaine. © Adagp, Paris 2015. Photo © Frédéric Delpech.
4. Maurizio Cattelan, *Untitled (Zorro)*, 1999. Acrylique sur toile, 110 x 110 cm. Courtesy l'artiste et Galerie Perrotin.
5. Charles Fréger, *Rudas 2*. Série « Rudas », 2010. Photographie couleur, 76 x 58 cm. Courtesy l'artiste.
6. Laurent Prexl, *Bien fait = mal fait = pas fait = pas faisable*, 2006. Sérigraphie, 100 x 70 cm.
7. Kader Attia, *Collages*, 2011. Triptyque vidéo, 67'. Courtesy l'artiste, Galerie Nagel Draxler, Galleria Continua, Galerie Krinzinger. Avec le soutien du Centre Pompidou – Paris. © Adagp, Paris 2015.
8. Thomas Eller, *THE white male complex, No. 11 (endgames)*, 25 mai 2014. Performance réalisée au MOMENTUM Worldwide, Berlin. Dans le cadre de l'exposition « Pandamonium » - commissariat David Elliot et Li Zhenhua. Tryptique, papier baryté sur dibond, 200 x 360 cm (200 x 120 cm chaque panneau).
9. Lucas Samaras, *Photo transformation*, 28 décembre 1973. Photographie couleur, Polaroid SX 70 retravaillé à la main, 7,8 x 7,8 cm (hors marge). FNAC 980221 / © Pace Wildenstein Gallery/ CNAP/
10. Philippe Perrin, *Rita*, 2010. Photographie noir et blanc, 160 x 120 cm. © Philippe Perrin. Collection Maison Européenne de la Photographie. © Adagp, Paris 2015.
11. Patrick Mario Bernard, *Le bonhomme*, 2010. Performance, feuillet en trois épisodes. Épisode n° 2. Co-production : Ménagerie de Verre, Association du 48. Avec le soutien de la DRAC – Art dans la Ville / Mairie de Paris.
12. Olivier Dollinger, *Autoportrait au Locabital*, 1995. Photographie couleur, 100 x 100 cm. © Adagp, Paris 2015.
13. Denis Dailleux, série « Mère et Fils », 2009-2013. Photographie couleur, Agona Swedru. Ghana, 80 x 80 cm.
14. Dan Finsel, *The Space Between You and Me, (SSC or MMDS)*, 2012. Vidéo, 30'36". Courtesy l'artiste et Richard Telles Fine Art, Los Angeles.
15. Jean-Baptiste Ganne, *Détumescences*, 2012. Techniques mixtes. © Jean-Baptiste Ganne. © Adagp, Paris 2015.
16. Tobias Bernstrup, *Killing Spree*, 2005. Pochette de CD, couleur (Kunsthalle Nürnberg/Tonight Records 2005). Photo © Miss Liz Wendelbo.
17. Michel Journiac, *Hommage à Freud, constat critique d'une mythologie travestie*, 1972 - 1984. Installation photographique, ensemble de quatre tirages au gélatino-argentique sur toile, 250 x 200 cm, (110 x 90 cm chacun). Photo © Jean-Luc Lacroix Musée de Grenoble – 2005. Collection Institut d'art contemporain, Villeurbanne, Rhône-Alpes. © Adagp, Paris 2015.
18. Didier Courbot, *Needs (Rome)*, 1999. Photographie couleur, 94 x 120 cm. FNAC 02-329 / © droits réservés/ CNAP/ Photo Florian Kleinefenn.
19. Douglas Gordon, *Self-Portrait as Kurt Cobain, as Andy Warhol, as Myra Hindley, as Marilyn Monroe*, (détail), 1996. C-print, 75 x 75 cm. © Studio lost but found / VG Bild-Kunst, Bonn, 2014. © Adagp, Paris 2015.
20. Gilles Barbier, *Clone femelle*, 1999. Cire, peinture à l'huile et technique mixte, 170 x 65 x 30 cm. Collection privée, Paris. Courtesy Galerie GP & N Vallois, Paris. © Adagp, Paris 2015. Photo © Marc Damage.
21. Oriol Nogues, *Le Roi*, série « Allégories du Grand Théâtre du Monde », 2008. Tirage numérique contrecollé sur aluminium, 53 x 80 cm. Collection particulière Sylvie et Stéphane Corréard, Paris.
22. Alain Declercq, *Anti-héros*, 1998. Impression sur bâche PVC, 205 x 215 cm. Collection Mudam Luxembourg - Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean. © Adagp, Paris 2015. Photo © Alain Declercq.